

— 94 —

TESTAMANT AR WIZ COZ

VARIANTE

Ma zad coz Pipi Chato, 'zo eun den a fesson.
'Wit miz ar foenn tremenet 'n 'eus collet he gochon...

Ar wiz coz a lavare, pa dostae d'ar banc :
— Reit d'in eun tammic amzer ma rin ma zestamant.

Eur wadegenn d'ar person hac eun all d'ar c'hure,
Ma defo sonj ac'hanon, da dremenn mallarge.

Eun tam dimeuz ma ayu da Herri Lip-he-vec,
Hac eun tam deuz ma c'halon a vò roët d'he wreg ;

Eun tam dimeuz ma skiant vò reit da Chato goz,
'Wit ma serro he gochon, p'ò arri tost da noz.

Ar zon-ma 'zo compozet gant Herri Lip-he-vec,
Ha madam Lez-hi-gouintra a lerer deuz he wreg ;

Ha madam lez-hi-gouintra, deuz ar penn all a g'r....

M. M. Ar Bras.

TESTAMANT AR C'HAVR

Ar c'havric a lavare, pa oe leusket e-mès :
Mar vije out-hi harzet, n'aje ket da laeres.

Na ma erruas gant-hi ar fripon Piric,
Hi zreinas e-mès ar pare, diwar bouez he c'hernio.

Ar c'havric a lavare, pa dostaë d'ar banc :
— Reit d'in eun tammic amzer, ma rin ma zestamant.

Ma lès a destamantan da vugel Coat-ann-Oan,
Marwet he vamm diganthan, hac hen 'zo c'hoaz bihan.

— 95 —

TESTAMENT DE LA VIEILLE TRUIE

VARIANTE

Mon grand-père, Pierre Chato, est un honnête homme.
Pour le mois des foins passé, il a perdu son cochon...

La vieille truie disait, comme elle approchait du banc ;
— Donnez-moi un peu de temps, que je fasse mon testament.

Un boudin au recteur et un autre au vicaire, (Je donne)
Afin qu'ils se souviennent de moi, pour passer les gras.

Un morceau de mon foie à Henri Lèche-son-bec,
Et un morceau de mon cœur sera donné à sa femme ;

Un morceau de mon poumon sera donné au vieux Chato,
Pour qu'il ramasse son cochon, quand on sera proche de la nuit.

Cette chanson a été composée par Henri Lèche-son-bec,
Et *madame Se-laisse-jeter-bas* est le nom qu'on donne à sa femme.

Madame Selaisse-jeter-bas, de l'autre bout du village.....

M. M. Le Braz. — Penvénan.

LE TESTAMENT DE LA CHÈVRE

La petite chèvre disait, quand on l'eut lâchée dehors,
Que, si on l'en empêchait, elle n'irait pas voler.

Or survint avec elle le fripon Pirion,
Qui la traîna hors du champ, en la tirant par les cornes.

La petite chèvre disait, quand elle approchait du banc :
— Donnez-moi un peu de temps, que je fasse mon testament :

Mon lait, je le lègue à l'enfant de Coat-an-Noan, [âge.]
A qui la mort a pris sa mère, et qui est encore petit (en bas)

Ma zeod a destamantan da Janedic Ar Bon,
Ewit ma defo couraj da gana d'ec'h ma zòn ;

Ma c'horn braz destamantan da gammic Ar C'here,
'Wit m'hen devo eur gokenn da efa Juffere.

Eun all da C'habic Lapouz, n eus groeg carantezus,
A oar digemmer ann hol, den na 'n ele refus.

Ma c'hrew a destamantan na da Fanch ar Gall braz,
'Wit ober eur berrukenn, n' vô ket he benn en noaz.

Ma fenn a destamantan da berson Plouillo,
'Wit ober gant-han eur voul da c'hoari ar c'hillo.

M' finesse destamantan d'Izidor ar Guyon,
'Wit ampad dreist ar muriò d'véd nizès ar Person.

Ma bouello destamantan da verc'hed Trezini,
'Wit ober gant-he kerdenn da lacad d'ho c'hiri.

Ma c'halon destamantan da gure-'r Vinihi,
'Wit m' hen dò eur galon dous, brema 'n eus unan gri.

Ma diouc'har destamantan da Ervoan Gourio,
'Wit ober gant-hè bijer da lacad 'n he gleujò.

Ma c'hroc'henn, destamantan da Annaic Tili,
Ewit ober eur vantel, na deus bet biscoaz hini.

Ma lost a destamantan d'ar Groudic efer-gwinn,
Hen eus uzet he hini gant Fantic Tap-he-glunn.

Ma reor a destamantan da C'hodic Penn-ar-Pont,
A deus foueltret he hini gant a aotro ar Bescont.

Ma langue, je la lègue à Jeannette Le Bon,
Pour qu'elle ait du cœur à vous chanter ma chanson.

Ma grande corne, je la lègue au petit boiteux Le Quéré,
Afin qu'il ait une sébile pour boire de l'hydromel ;

L'autre, à Gabriel Lapous, qui a une femme aimante,
Laquelle sait accueillir tout le monde, et ne fait refus à personne.

Mon poil, je le lègue au grand François Le Gall,
Pour en faire une perruque, afin que sa tête ne soit plus à nu.

Ma tête, je la lègue au recteur de Ploumilliau,
Pour en faire une boule à jouer aux quilles ;

Ma ruse, je la lègue à Isidore Le Guyon, [recteur.
Pour sauter par-dessus les murs, en allant trouver la nièce du

Mes boyaux, je les lègue aux filles de Trézéni,
Pour en faire des cordes à mettre à leurs rouets ;

Mon cœur, je le lègue au vicaire du Minihi,
Afin qu'il ait un cœur tendre, (lui qui) maintenant en a un dur.

Mes deux jambes, je les lègue à Yves Gouriou,
Pour en faire des bâtons à mettre à ses claies.

Ma peau, je la lègue à Annette Tili,
Pour en faire un manteau, elle qui n'en a jamais eu ;

Ma queue, je la lègue à Groutic, le buveur de vin,
Qui a usé la sienne avec Françoise Attrape-son-genou.

Mon cul, je le lègue à Margot du Bout-du-Pont,
Qui a éreinté le sien avec monsieur le vicomte.

Prat — 1868.